

RENCONTRES JEUNES CINÉASTES



**CINE
EN
HERBE**

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE
MONTLUÇON

14, 15 & 16 AVRIL **14**

CINÉMA **LE PALACE**
THÉÂTRE **GABRIELLE ROBINNE**

Montluçon → Vivre sa ville

CINÉMA ■ L'association Ciné en Herbe a tenu son assemblée générale

Vincent Robert président

L'association Ciné en Herbe a un nouveau président à sa tête, Vincent Robert. Le festival du même nom a connu cette année une hausse de fréquentation.

Florence Farina
florence.neel-farina@centrefrance.com

Vincent Robert est devenu le nouveau président de l'association Ciné en Herbe, lors de la dernière assemblée générale qui s'est tenu au lycée Madame-de-Staël, vendredi. Il remplace Philippe Moreau.

Une journée de plus

Le nouveau président récupère une association aux finances saines. Le festival Ciné en Herbe a même connu une légère hausse de fréquentation lors de la séance publique du mardi soir. « Nous avons beaucoup d'établissements en compétition, de plus en plus même, constate Vincent Robert. Nous avons aussi maintenant des établissements hors de l'académie, des établissements de Bourges, Saint-Amand-Montrond... » L'association envisage d'ailleurs de prolonger le festival d'une journée d'ici deux ou



TÊTE. Vincent Robert, ancien trésorier, succède à Philippe Moreau qui devient vice-président.

trois ans si la participation se maintient voire continue à augmenter.

En plus d'une fréquentation en hausse, le festival a également été un bon cru au niveau du palmarès pour la section ciné du lycée Madame-de-Staël. Les lycéens ont obtenu cinq prix. Les dotations ont permis d'acheter une nouvelle caméra.

Parmi les projets à venir un partenariat avec l'OM-PAC de Commentry est en cours de finalisation.

« Nous travaillons très bien avec le collège Émile-Mâle et le lycée Geneviève-Vincent depuis des années. Nous avons comme projet de prolonger le festival d'une journée au théâtre de Commentry. Il y aurait une séance tout public le vendredi soir et une scolaire l'après-midi », précise Vincent Robert.

L'association Ciné en Herbe a également des contacts avec Ciné Cube à Hérisson.

En fin d'année, l'associa-

tion intégrera le Pôle artistique mis en place par le lycée Madame-de-Staël, dans les locaux des anciennes études. Ce pôle regroupe le théâtre, la musique, le cinéma et les arts plastiques. ■

INFO PLUS

Agenda. Le prochain festival Ciné en Herbe aura lieu lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 avril 2014.

LA MONTAGNE

A lire demain

Viandes. Hervé Puigrenier, co-gérant de la société éponyme, spécialisé dans l'abattage et la découpe de viande de bœuf à Montluçon, évoque la filière et les projets de développement de l'entreprise.

Économie. Frédéric Rodzynec, un parisien « pur sucre », a déménagé son entreprise spécialisée dans les tests anti-drogue de Villejuif à Saint-Victor, près de Montluçon. Il projette d'embaucher une dizaine de salariés d'ici deux ans.

CARNET

LA MONTAGNE

■ **Rédaction.** 13, avenue Marx-Dormoy, 03100 Montluçon. Tél. 04.70.02.21.00 ; fax. 04.70.02.21.05. E-mail : montlucon@centrefrance.com. Web : www.lamontagne.fr
■ **Abonnements et portage à domicile.** Tél. 08.10.61.00.63.

CENTRE-FRANCE PUBLICITÉ

■ 53 boulevard de Courtais, 03100 Montluçon ; Tél. 04.70.08.56.56 ; fax. 04.70.08.56.50. E-mail : montluconofficielles@centrefrance.com

URGENCES

SAMU, MÉDECINS, INFIRMIÈRES, AMBULANCES AGRÉÉES. Tél. 15.
MÉDECIN DE GARDE. Nuits, week-ends et jours fériés, tél. 04.70.48.57.87.
PHARMACIE DE GARDE. Tél. 39.15.
ERDF-GRDF. Dépannage électricité, tél. 09.72.67.50.03 ; dépannage gaz,

tél. 0800.473.333.

AGENDA

CENTRE AQUALUDIQUE. Ouvert de 11 h 30-13 h 45 et 17 heures-21 h 30.
SERVICE PÉDIATRIE. 18 heures, assemblée générale de l'association Ecole à l'hôpital.

EN BREF

31/11/14

185

LEM ■ Vingt élèves de première Cinéma iront au festival de Clermont-Fd

Mise au point sur le Court



PROGRAMME. Les lycéens vont visionner la sélection des films français. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

Les élèves de première Cinéma du lycée Madame de Staël préparent actuellement la semaine qu'ils vont passer au Festival international du Court-Métrage.

Florence Farina

florence.farina@centrefrance.com

Les vingt élèves de la première Cinéma du lycée Madame de Staël vivront une semaine de cours particulière à partir de lundi.

Ils suivront le 36^e festival international du Court-métrage jusqu'au vendredi 7 février. « Ils visionneront la compétition française et dans l'ensemble les films de la jeune création, explique Vincent Robert, professeur de cinéma. Ce choix est en lien avec la

programmation de Ciné en Herbe qui met en avant les films de sortie d'école ou les premiers films. »

Une proximité avec les réalisateurs

Parmi toutes les œuvres vues, les lycéens établiront une présélection d'une vingtaine de films. Durant le festival de Clermont-Ferrand, ils auront pour mission de rencontrer les réalisateurs et de leur présenter Ciné en Herbe afin de les convaincre d'y participer. « Ils sont toujours étonnés car ils se rendent

compte que les réalisateurs qui sont au festival du Court sont des gens assez jeunes. Ils sortent des écoles de cinéma et ont tout juste quatre ou cinq ans de plus qu'eux. En plus ils abordent nos élèves avec beaucoup de simplicité car ils sont de la même génération. »

Cette proximité est d'ailleurs recherchée par les professeurs afin qu'un dialogue puisse s'instaurer entre lycéens et jeunes réalisateurs. « Ils sont dans les mêmes états de faits. Ils sont confrontés aux mêmes difficultés quand ils doivent réaliser leurs courts-métrages. Ils ont

des expériences qui ne sont pas trop éloignées et du coup ils peuvent encore se comprendre et échanger. » ■

➔ **Pratique.** Durant cette semaine, les lycéens proposeront quotidiennement dans La Montagne des critiques de leurs films coup de cœur.

CINÉ EN HERBE

Calendrier. Le Festival Ciné en Herbe se déroulera lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 avril à Montluçon. Une soirée de clôture aura lieu en partenariat avec Ciné Cube samedi 19 avril à Hérisson.



Festival du court métrage



PALMARÈS ■ Le rideau est tombé, hier soir, sur le 36^e Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

Les courts voient le monde en grand

Après dix jours de compétitions et de rétrospectives, le Festival du court métrage de Clermont a refermé les portes de sa 36^e édition, hier soir. Avec un nouveau record d'affluence et des films qui reflètent de façons très variées la réalité du monde.

Véronique Lacoste-Metty
veronique.metty@centrefrance.com

L'illettrisme au Brésil traité dans une comédie ; c'est l'histoire de Lucas qui découvre la littérature au travers du livre *Ainsi parlait Zarathoustra*, de Nietzsche. Ce court métrage de quinze minutes a valu à son réalisateur Fauston da Silva le Prix du public et le Prix du rire Fernand-Raynaud, au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, hier soir. Cette 36^e édition, qui a encore battu des records d'affluence sur les neuf jours que dure la manifestation (160.000 entrées contre 154.150 l'an dernier), illustre une fois de plus la réalité du monde avec, cette année encore davantage, des sujets et des formes très variées.

Le Grand Prix international va à un film bulgare-allemand de Pavel Vesnakov, *Pride (Fierté)* qui parle de l'homosexualité dans la Bulgarie d'aujourd'hui. Un grand-père, avec violence, dénonce les orientations sexuelles de son petit-fils et accusé, avec cynisme, la démocratie. *Juke-Box*, du cinéaste français Ilan Klip-



TROPHÉES. À Clermont-Ferrand, la Palme des lauréats est un Vercingétorix. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

per, remporte le Prix spécial du jury international. Un court métrage doux-amer sur un chanteur déchu, interprété par Daniel Bevilacqua (alias Christophe), qui a fait une apparition surprise et remarquée, hier soir, à la Maison de la Culture.

Plus déjanté, carrément gore et dans la veine du court métrage bien construit, l'américain *Séquence*

■ Le court métrage après le festival

Le festival se poursuit aujourd'hui au Rio avec le programme collection C4 « jeune public » à 16 heures (à partir de 4 ans). *La Pie voleuse*, *L'italienne à Alger* et *Polichinelle* sont présentés en avant-première (sortie nationale le 2 avril). Dans un tout autre genre, les collections C5 et C6 donnent carte blanche à L'Étrange festival à 14 heures et 19 heures. Des « courts de rattrapage » seront aussi programmés le 11 février au MK2 à Paris ; le 16 février au Forum des images et des films « coups de cœur » seront projetés le 7 avril à la Maison de la Culture à Clermont. Prochain festival du 30 janvier au 7 février 2015.

bastien Betbeder raconte la réception en France, par deux jeunes amis parisiens, Thomas et Thomas, de deux Groenlandais. La découverte de l'autre permet à chacun de se révéler dans cette fiction pleine de fraîcheur et de sincérité.

L'animation était aussi bien présente sous des formes aussi diverses que la fiction, l'expérimental ou le documentaire. Le Prix de la meilleure animation française a été remporté par *Lettres de femmes*, très beau court métrage fait de glaise et qui parle de la Première Guerre mondiale. Français toujours, *Trucs de gosse*, d'Émilie Noblet (Prix Canal +) raconte dans une comédie les emplois précaires et jobs d'étudiants dans un multiplexe cinématographique à Paris.

Plus léger mais très actuel aussi, *Molli*, Prix spécial du jury national, parle de jeunes Roms qui s'introduisent dans un centre aquatique la nuit, dans une comédie bien menée.

En compétition « labo », c'est *Noah* qui remporte le Vercingétorix. Noah est un jeune geek dont l'histoire défile sur l'écran de son ordinateur au gré de ses réseaux sociaux. Encore une histoire bien connectée avec le monde d'aujourd'hui. Comme le film court peut le permettre. ■

obtient le Prix Canal +.

Le Grand Prix national revient à *La Lampe au beurre de yak*. Cette fiction franco-chinoise de Wu Hei parle avec humour et dérision du nomadisme tibétain.

Le Prix national du public, *Inupiluk*, est une « drôle d'expérience humaine, ethnologique », pour reprendre une réplique du film. Le film de Sé-

■ WEB

L'intégralité du palmarès sur www.la-montagne.fr

LEM ■ Les élèves ont enregistré leur deuxième émission de l'année

Un nouveau Doigt dans l'Œil

Mercredi, les élèves de l'option cinéma du lycée Mme-de-Staël ont enregistré, au Guingois, la deuxième émission Le Doigt dans l'Œil de l'année. Les interviewés: le groupe Nonolimité et les Psychopotes.

Seher Turkmen

seher.turkmen@centrefrance.com

Tout y passe. Nono et Bri, de Nonolimité et les Psychopotes, racontent les débuts, les premières scènes et les anecdotes qui vont avec, comment on se fait connaître, comment on travaille pour sortir en auto-production ses albums, comment on partage son temps entre différents groupes...

Bref, mercredi au Guingois, quelques heures



INTERVIEW. Les élèves sont sur scène et derrière les caméras.

PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

avant leur concert du soir, durant environ quarante-cinq minutes, il a été question de la longue route que les musiciens empruntent pour arriver à vi-

vre de leur métier.

Aux commandes, il y a les élèves de l'option cinéma du lycée Mme-de-Staël. L'entretien, filmé par trois caméras fixes et une

quatrième, volante, donnera la seconde production, cette année, de l'émission Le Doigt dans l'Œil, créée par François Kahr.

Un côté très professionnel

En retrait, celui-ci n'hésite pas à relancer : « Vous pouvez leur poser une question sur la scène rémoise, comme ils sont de là-bas, et sur leur parcours, comme ils sont dans d'autres groupes ».

Dans le champ, les élèves s'exécutent avec leurs propres mots et leur style, plutôt réservé. Le tout est professionnel, devant ou derrière la caméra. ■

ville

ENSEIGNEMENT

Festival du court-métrage :
la critique des élèves du Lem

Pendant une semaine, les élèves de section cinéma de première du lycée Mme-de-Staël ont suivi le Festival de court-métrage de Clermont. Ils nous font partager leurs critiques à propos du film « Colectia de arome » d'Igor Cobileanski.

Victor, un jeune garçon de 12 ans vivant dans des conditions précaires avec son père et sa mère doit faire face aux problèmes d'argent de ses parents et à la maladie de sa mère.

Ce court-métrage mêle à la fois émotion et incom-

préhension, ce père n'ayant aucune pitié pour son fils l'entraîne dans des situations violentes et risquées pour gagner de l'argent. Nous avons particulièrement apprécié ce court-métrage car nous rentrons dans la peau du jeune garçon qui subit la pression de son propre père. Dans ce film, l'argent devient le cœur du dérèglement des existences, toute morale s'effondre devant le seul besoin de gagner sa vie, ultime déchéance. ■



CRITIQUE. Élise Delpit et Pauline Ben Brahim.

La Montagne 12/04/14

Montluçon → Vivre sa

FESTIVAL ■ La 26^e édition de Ciné en Herbe aura lieu du 14 au 16 avril

Le partage par la masterclass

La 26^e édition du festival Ciné en Herbe se déroulera du 14 au 16 avril à Montluçon. En plus de la compétition, une master class complètera le programme.

Florence Farina

florence.farina@centrefrance.com

Le mois d'avril sera chargé pour les élèves en option cinéma du lycée Madame-de-Staël.

Les quinze élèves de niveau terminale préparent actuellement leurs films pour le baccalauréat au pôle artistique du lycée (voir encadré). Ils participeront également au Festival Ciné en Herbe qui se déroulera du lundi 14 au mercredi 16 avril au cinéma Le Palace et au théâtre Gabrielle-Robinne.

Une seule réalisatrice

Pour cette 26^e édition, quatorze réalisateurs, ayant tous participé au festival de Clermont-Ferrand, seront présents. Ils échangeront avec le public après la projection de leurs courts-métrages.

La nouveauté de cette année sera la master class mise en place au lycée avec la seule réalisatrice de Ciné en Herbe, Emilie Noblet. « Elle a suivi l'option cinéma au lycée Blai-



CINÉMA. Les lycéens (ici les terminales) travaillent dans une salle entièrement rénovée au pôle artistique. PHOTO MANON BOBROWSKI

se-Pascal. En 2005, elle avait été sélectionnée pour Ciné en Herbe avec un film de fin d'étude et avait remporté un prix. Elle a fait la Femis, l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Elle est donc passée par toutes les étapes dont on rêve pour nos élèves », souligne Vincent Robert, professeur de cinéma. ■

➔ **Web.** www.cineenherbe.com

Le pôle artistique s'agrandit

Les élèves de la section cinéma viennent d'intégrer leur salle au pôle artistique du lycée Madame-de-Staël. Ce pôle, qui accueille déjà les sections arts plastiques et théâtre, se situe au rez-de-chaussée de l'internat. Le coût des travaux dans la salle de cinéma s'élève à 5.000 euros, financés par le Conseil régional et le lycée. « En 2012, nous avons reçu une dotation de matériel informatique spécifique pour le montage cinéma d'une valeur de 10.000 euros. Les dix ordinateurs sont donc ici », précise Mahdi Tamene, le proviseur. La section musique viendra compléter le pôle artistique prochainement. « Avec ce pôle, notre objectif est de créer des liens entre les matières. » ■

Les lycéens font leur ciné

À partir de lundi, ne ratez pas le festival du court-métrage montluçonnais « Ciné en herbe » au Palace. Zoom sur la programmation.



Stéphanie Perraudin et Vincent Robert. Enseignants en section cinéma, ils ont repris l'organisation du festival « Ciné en herbe », placé sous la houlette de l'association éponyme, dont ils sont respectivement trésorier et président. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ne manquent pas d'humour pour faire la promo de leur festival !

MONTLUÇON

L'art est un arrosoir, mais la nature a les nuages » disait Johann Paul Friedrich Richter. Les cinéastes en herbe des lycées de France ont quant à eux le festival « Ciné en herbe » pour arroser leurs ambitions de carrière et leurs rêves de créations. Car c'est bel et bien dans cet objectif que les enseignants de la section « cinéma » du lycée Madame de Staël ont créé et perpétué depuis 1998 ce sympathique festival de

cinéma ouvert à tous les lycées de France dotés d'une section « cinéma ». Le principe est simple. Les élèves qui le souhaitent sont invités à réaliser un court-métrage. Et comme à Cannes, ce dernier est jugé, éventuellement primé, par des professionnels. Pour l'édition 2014, le jugement en question aura lieu la semaine prochaine, mercredi 16 avril, au théâtre Gabrielle Robinne. Les films seront projetés toute la journée au public (ouvert à tous), avant la remise des prix à 18h par

le jury. « *Cinq lycées participent à l'événement*, précise Stéphanie Perraudin, l'une des trois chevilles ouvrières de la manifestation. *Blaise Pascal (Clermont Ferrand), Godefroy de Bouillon (Clermont Ferrand), Saint Géraud (Aurillac), l'Institution Robin - Saint Vincent de Paul (Vienne) et Jean Monnet (Moulins)* ».

Masterclass avec la réalisatrice Emilie Noblet
Nouveauté cette année, les élèves auront la chance d'assister à une

« *masterclass* » avec Emilie Noblet, jeune réalisatrice tout juste sortie de la Femis et remarquée au festival de Clermont-Ferrand. Une ancienne élève de Blaise Pascal également. Surtout, en 2005, elle avait participé au festival « Ciné en herbe »... et gagné. Preuve en est qu'un petit festival montluçonnais a le nez pour déceler des talents !

E.S
Le programme du festival est visible sur le site internet <http://www.cineenherbe.com>

Des courts-métrages de haute volée au Palace

Comme chaque année, en parallèle du festival lycéen, les organisateurs proposent la projection de films sélectionnés, voire primés au célèbre festival du court-métrage de Clermont-Ferrand au Palace. Les séances sont ouvertes à tous. Au total, 18 courts-métrages seront diffusés, lundi et mardi soir à 20h30. A ne pas rater :

► « *D'où que vienne la douleur* » réalisé par Khalil Cherti, mardi 15 avril, 20h30, Palace. Romy a planté sa mère Monique il y a deux ans sans laisser de trace, sans donner de nouvelle. Elle revient la voir alors que sa vie est en sursis. Leurs retrouvailles sont une collision, un baroud d'honneur.

► « *Supervenus* », réalisé par Frédéric Doazan, mardi 15 avril, 20h30. Un film d'animation sur la femme à la fois drôle et cruel qui part de l'image de la femme dans les années 1950 jusqu'à aujourd'hui.

► « *Molii* », lundi 14 avril, 20h30. Steve a la vingtaine bien tassée. Ce soir-là, il doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale. Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels.

Attention, la séance de mardi, 14h30 est déjà complète.

FESTIVAL ■ Le 26^e Ciné en herbe a permis aux jeunes du LEM de rencontrer et débattre avec Émilie Noblet, hier

Une réalisatrice revient sur son cursus

Émilie Noblet n'avait pas revu son film de sortie d'étude depuis dix ans. Hier, la réalisatrice l'a visionné avec les élèves du lycée Mme-de-Staël, invités à donner leur avis.

Gaëlle Chazal
gaelle.chazal@centrefrance.com

« **Q**u'est-ce que vous en pensez ? Il y a eu une évolution en dix ans ? Allez-y, je ne me vexerai pas. » Hier matin, dans une salle de cours du LEM plongée dans la pénombre, Émilie Noblet s'est volontiers pliée à la critique, face aux lycéens inscrits en section cinéma au lycée Mme-de-Staël. La réalisatrice de vingt-sept ans a expliqué aux élèves pourquoi elle a accepté de participer à cette vingt-sixième édition du festival Ciné en herbe et nous a confié le regard qu'elle porte sur sa profession.

■ **Quel cursus avez-vous suivi pour devenir réalisatrice ?** Je suis originaire de Saint-Georges-de-Mons, dans les Combrailles. J'ai étudié au lycée Blaise-Pascal, à Clermont-Ferrand, où j'ai suivi l'option cinéma. Je suis sortie il y a un an de l'école parisienne La Fémis, école nationale supé-



INTERACTION. Les courts-métrages d'Émilie Noblet servaient de base pour les échanges avec les jeunes invités à critiquer la mise en scène, les techniques de tournage... PHOTOS CÉCILE CHAMPAGNAT

rieure des métiers de l'image et du son. Aujourd'hui, je suis chef opératrice, je travaille sur l'écriture de scénarios et j'accompagne mes films dans plusieurs festivals.

■ **De quoi parlent vos films ?** J'ai réalisé trois courts-métrages, le

premier grâce à un concours de scénario que j'ai gagné, les deux autres dans le cadre de mon école. J'y parle de la famille, des relations familiales, des non-dits mais aussi de l'engagement amoureux. J'aime parler de ma génération et de son rapport à l'amour. Mon film « Trucs de gosse » parle assez aux adolescents. Cette comédie amoureuse se déroule dans un multiplexe parisien. Elle raconte l'histoire d'une jeune fille travaillant dans ce cinéma et dont la vie bascule après l'arrivée

d'un jeune homme. Ce court-métrage a été sélectionné au festival de Clermont-Ferrand et a reçu le prix Canal +. Il sera diffusé cet après-midi (*mardi, ndlr*) à Ciné en herbe.

■ **Que vous apporte Ciné en herbe ?** C'est marrant, j'avais participé au festival comme lycéenne. J'avais même remporté le prix du jury. Ciné en herbe permet d'avoir de supers échanges avec les jeunes, ils ont des réactions très spontanées. Si mon court-métrage est primé pendant ces trois jours de festival,

cela peut m'apporter de nouvelles propositions de travail. Quand on fait un film, on doute beaucoup, c'est donc très encourageant d'être retenu pour les festivals et d'avoir des prix !

■ **Qu'est-ce qui vous a amené vers le cinéma ?** Je me suis découverte une passion pour le cinéma grâce à l'option audiovisuelle que j'ai suivie au lycée. J'étais très intéressée par la photo et l'image du film. Suite à l'écriture d'un scénario, j'ai pris du plaisir et j'ai gagné un concours. Tout est parti de là.

Un court-métrage pour Arte avant un film en Chine

■ **Comment démarre votre carrière ?** Mes études sont une aide précieuse. Mes films qui sortent aujourd'hui me permettent de rencontrer des réalisateurs et je suis sollicitée pour travailler à l'écriture de scénarios. J'ai rencontré de très gros producteurs. Chacun d'entre eux a ses propres lignes artistiques. Je vais prochainement réaliser un film pour Arte. Il devrait sortir en juillet et durer huit minutes. Cette commande est un diaporama de dix films autour du thème « kiss me ». Je vais aussi travailler comme chef opératrice avec un réalisateur chinois. Je vais donc aller faire un film en Chine avant, j'espère, de travailler avec un réalisateur colombien. ■



« J'avais participé au festival Ciné en herbe comme lycéenne. J'avais même remporté le prix du jury »

ÉMILIE NOBLET. Réalisatrice.

PROGRAMME

Aujourd'hui. Après la diffusion de dix-huit films au Palace lundi et mardi, place aujourd'hui à Cinémato'griffes au théâtre Gabrielle-Robinne. Les établissements scolaires sont accueillis à partir de 9 heures. La projection des vidéos en compétition débute à 9 h 30 et est accompagnée d'une présentation des équipes de réalisation et de débats.

Les opérations se poursuivent à 13 h 30, jusqu'aux délibérations du jury à 17 heures. S'ensuivra la remise du prix des réalisateurs, du prix de la ville, du prix de la région et du prix Ciné en herbe vers 18 heures. Ouvert au public.

Les réalisateurs jugés puis jurés

DOUBLE ÉCHANGE. Quatorze réalisateurs participent à ce 26^e festival Ciné en herbe. Ils sont arrivés hier après-midi pour assister aux projections. « Ils viennent pour parler de leurs films aux élèves », explique Stéphanie Porteperraudin, professeur de français et de cinéma au LEM et trésorière de Ciné en herbe. Après avoir été jugés par les apprentis cinéastes, les réalisateurs deviennent aujourd'hui jurés puisque la journée de mercredi « est réservée à la projection des films des élèves. Vingt-six films seront projetés. Les élèves seront ensuite soumis aux questions des réalisateurs pour expliquer leurs choix, leur mise en scène... »



ENSEIGNEMENT

Les élèves du LEM option cinéma au Festival du court

Toute cette semaine, les élèves de section cinéma de première du lycée Mme-de-Staël suivent le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Ils nous font partager leurs expériences. Première critique : *Trucs de gosso*, un court-métrage produit par La Fémis, la grande école nationale du cinéma.

« Matthieu, jeune étudiant (Finnegan Oldfield), nouvellement employé dans un cinéma, va vite faire la rencontre de Julie, qui le perturbe quelque peu. Ce personnage, plein d'humour, est enthousiaste de travailler dans un cinéma car il pense que toute carrière dans le milieu commence là, mais il réalise rapidement que la

réalité ne coïncide pas toujours avec l'image que l'on se fait d'elle.

La diégèse retrace alors une vie étudiante, entre cours et boulot, entre adolescence et engagement dans la vie d'adulte, tous les personnages cherchent à quoi ils peuvent prétendre : amitié ou amour, les garçons ou les filles, la vie à deux ou l'aventure...

Pas facile de devenir adulte et de rentrer dans la vie, la vraie, pas celle que nous offre le cinéma et les rêves qu'il suggère.

Un court-métrage léger, dynamique et drôle... devant lequel nous avons passé un moment délicieux ».

Pierre Friedrich, Théo Pinot, Baptiste Guareton



CRITIQUE. Pierre Friedrich, Théo Pinot, Baptiste Guareton.

ENSEIGNEMENT

Festival du court métrage : la critique des élèves du Lem



TRIO. Sarah Brasset, Marine Michaud et Gladys Thevenin.

Pendant une semaine, les élèves de section cinéma de première du lycée Mme-de-Staël ont suivi le festival de court-métrage de Clermont-Ferrand. Il nous fait partager leurs critiques à propos du film « La fugue » de Jean-Bernard Marlin.

Lakdar, un éducateur marseillais pour mineurs délinquants, accompagne Sabrina, une adolescente dont il a la charge. Elle semble habitée d'une haine dont on ne comprend

pas l'origine mais qui le touche.

Pris d'affection pour elle, il cherche à la protéger du mieux qu'il peut lors de son jugement. Elle affronte cette épreuve puis s'effondre et fugue, broyée par la force d'une justice implacable.

Ce film joue sur les émotions, le scénario est très tendu, il montre la force de caractère qu'il faut pour surmonter les épreuves de la vie.

ENSEIGNEMENT

Festival du court-métrage : la critique des élèves du Lem

Cette semaine les élèves de section cinéma du LEM suivent le festival de court-métrage de Clermont-Ferrand. Ils nous font partager leurs critiques. Aujourd'hui, « Tout ce que tu ne peux pas laisser derrière toi » de Nicolas Lasnibat.

Le protagoniste âgé vient d'être licencié après avoir travaillé 50 ans dans la même entreprise. Le bouleversement de son existence fait naître le désir d'un voyage vers la ville où il a passé sa jeunesse et où il a rencontré sa femme. Mais Roberto ne possède pas de permis de conduire ni les moyens pour s'offrir une voiture. Finalement la prime de li-

centement lui permet d'acquiescer un vieux tacot. Son meilleur ami lui donne des leçons de conduites et le voilà lancé bien maladroitement sur les routes. Au fil du film, on comprend que sa femme est morte, et que lorsqu'elle est à ses côtés, ce n'est qu'une illusion. Arrivé enfin à bon port, victime d'un malaise, il la rejoint dans la mort.

C'est un film émouvant qui raconte les difficultés de la vie, mais aussi un amour éternel et inconditionnel, la capacité d'un homme à réaliser son rêve. La dernière image du film montre le couple cheminant main dans la main.



CRITIQUE. Myriam Christ et Anthony Gastmans

ENSEIGNEMENT

Festival du court-métrage : la critique des élèves du LEM

Cette semaine, les élèves de section cinéma de première du lycée Madame-de-Staël suivent le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Ils nous font partager leurs critiques à propos du film « La météo des plages » de Aude-Léa Rapin.

Le désir d'obtenir un enfant dépasse toute morale. Louise et Alice, un couple homosexuel font appel à leur ami Tom. Au cœur de la nature, les trois protagonistes se retrouvent et évoquent le don de Tom avec humour et dérision. Cependant, si au début du court-métrage, Tom est consentant, au fil de l'histoire, l'atmosphère se tend et le donneur réticent se pose des questions. On voit que le couple de

jeunes femmes a une envie obsessionnelle d'avoir cet enfant. C'est pourquoi, Tom cède devant ce désir d'être mère.

La réalisatrice filme d'abord la camaraderie. Puis, peu à peu, elle nous amène dans l'intimité du trio. Le lieu très isolé devient la métaphore d'une liberté que les deux jeunes femmes s'offrent. Au contraire, pour Tom, le lieu devient source de réflexion quant à ses propres difficultés à devenir père.

Un film à la fois drôle et touchant qui amène le spectateur à s'interroger sur les choix qui déterminent notre existence.

Mathilde Flambeaux, Justine Byl, Jessica Lopes, Lindsay Ferrandon et Melvin Meyer



CRITIQUE. Mathilde Flambeaux, Justine Byl, Jessica Lopes, Lindsay Ferrandon et Melvin Meyer.

ENSEIGNEMENT

Festival du court-métrage : la critique des élèves du LEM

Cette semaine, les élèves de section cinéma de première du lycée Madame-de-Staël suivent le festival de court-métrage de Clermont-Ferrand. Ils nous font partager leurs critiques à propos du film *Inupilik* de Sébastien Betbeder.

Ils viennent pour découvrir la France et ses paysages si différents des leurs. Les quatre hommes vont entretenir une belle relation malgré la barrière du langage. Les deux parisiens découvrent le vide de leur existence, tout ce qu'ils n'ont jamais fait au contact de ces deux étrangers du bout du monde.

Ils enregistrent leurs conversations avec l'intention de les comprendre plus tard. Un décalage amusant et poétique se crée alors car toute conversation devient une histoire de gestes et de regards et les lieux visités sont autant d'occasions de voyager au cœur de nos paysages intérieurs.

C'est un court-métrage touchant car il montre comment la différence des autres nous renvoie à nous-mêmes et nous permet de mieux nous comprendre.

Marion ASSOUNE, Laetitia PIETTE et Anaïs DE MARCELO



CRITIQUE. Marion Assoune, Laetitia Piette et Anaïs De Macedo.

Antluçon → Vivre sa ville

HÉRISSON ■ Deux programmes de courts-métrages proposés au public

La soirée sera courts au Cube

La Belle Meunière, Le Cube et Ciné en herbe proposent une soirée courts-métrages, samedi 17 mai, à Hérisson. Les films sont notamment issus du festival de Clermont-Ferrand.

Tanguy Ollivier

tanguy.ollivier@centrefrance.com

Le festival Ciné en herbe va trouver un prolongement à Hérisson. Sur la lancée de « Ciné cube », qui avait promu six documentaires en 2013, la scène des bords de l'Aumance va cette fois accueillir la première édition de « Ciné-courts ».

« En s'alliant au Cube, on mêle le cinéma et le théâtre »

C'est Vincent Robert, organisateur de Ciné en herbe, qui est à l'origine du projet. « En assistant à Ciné-courts l'année dernière, je me suis dit qu'avec le Cube, nous pourrions organiser une manifestation en commun. »

Avec Claudine Bocher,



SÉQUENCE. Ce court-métrage hispano-américain a reçu le prix Canal + à Clermont-Ferrand. Il sera diffusé dans le premier programme du Cube, qui débute à 18 heures.

du Cube, Vincent Robert est allé faire son « marché » au festival de Clermont-Ferrand, en collaboration avec l'association organisatrice, « Sauve qui peut le court-métrage ».

Ils proposeront, le samedi 17 mai, une sélection de films parmi ceux qui ont été présentés en compétition nationale, internationale et labo. Cinq courts-métrages issus de

Ciné en Herbe seront également projetés. « La soirée se déroulera en deux temps, explique Claudine Bocher. Cinq films seront projetés dans le cadre d'un premier programme, puis cinq autres dans un second programme. Entre les deux, nous avons prévu des grillades et un bar. »

« C'est très intéressant car en s'alliant au Cube, on mêle le cinéma et le

théâtre », fait valoir Vincent Robert.

La salle ne pouvant accueillir que cent vingt spectateurs, il est vivement conseillé de réserver. ■

➔ **Pratique.** Samedi 17 mai. Première séance à 18 heures, la seconde à 20 h 30. Entrée : 7 euros ou 10 euros les deux séances. Réservation : lecube.herisson@gmail.com ou 06.80.44.60.70.

MONTLUÇON ■ La 26^e édition du festival Ciné en Herbe s'est achevée hier

Les jeunes pousses du cinéma primées

La 26^e édition du festival du court-métrage de Montluçon Ciné en Herbe s'est achevée, hier, au théâtre Gabrielle-Robinne.

Quatorze films de professionnels et vingt-cinq films d'élèves (*) ont été en compétition durant trois jours.

Mais comme lors de la précédente édition, le festival a surtout séduit professionnels et amateurs pour son côté bon enfant. « Les quatorze réalisateurs professionnels étaient plus impatients de voir le travail des élèves que de parler de leurs propres films », souligne Stéphanie Perraudin de l'association Ciné en Herbe, organisatrice du festival éponyme.

La masterclass organisée avec Émilie Noblet a également connu un réel succès. « C'était la nouveauté de cette édition. Cela a été une véritable réussite. Nous la renouvellerons l'an prochain », précise Vincent Robert, président de Ciné en Herbe. ■

Florence Farina

(*) Les élèves étaient issus de cinq lycées : Madame-de-Staël à Montluçon, Blaise-Pascal et Jean-Baptiste-de-La-Salle à Clermont-Ferrand, Saint-Géraud à Aurillac et Jean-Moulin à Saint-Amand-Montrond (Cher).



OPPORTUNITÉ. Le festival permet aux élèves de rencontrer des professionnels. PHOTO C. CHAMPAGNAT

Les lauréats de l'édition 2014

Le palmarès a été dévoilé hier soir.

Prix du public, compétition professionnelle 1. *Trucs de gosse* d'Émilie Noblet.

Prix du public, compétition 2. *D'ou que vienne la douleur* de Khalil Cherti.

Prix de la ville de Montluçon (professionnel). *Supervénus* de Frédéric Doazan.

Prix de Ciné en Herbe (pro-

fessionnel). *La nuit américaine* de Pierre-Emmanuel Lyet et Joris Cleret.

Mention spéciale, catégorie 3. *État d'âme* (lycée Madame-de-Staël, Montluçon).

Grand prix catégorie 3. *Pli²* (lycée Jean-Moulin, Saint-Amand-Montrond, Cher).

Grand prix, catégorie 2. *Aux Bourbons* (lycée Mme-de-Staël).

Mention spéciale, catégorie 1. *Don't let talk the labels* (lycée Mme-de-Staël) et *La Muette* (lycée Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand).

Grand prix, catégorie 1. *Entre quatre planches* (lycée Jean-Baptiste-de-La-Salle, Clermont-Ferrand).

Prix de la ville de Montluçon. *Entre quatre planches* et *Don't let talk the labels*. ■